



Paracha Kédoshim- *En bref - Lévitique 19, 1 - 20, 27* "Soyez saints, car Je suis saint..."



La paracha Kédochim commence par cette injonction : « Soyez saints, car Je suis saint, Moi, l'Éternel votre D.ieu. » À sa suite sont énoncées de nombreuses mitsvot (commandements) par l'accomplissement desquelles le Juif se sanctifie et établit un lien avec la sainteté de D.ieu. Ces mitsvot incluent la prohibition de l'idolâtrie, la mistva de tsédaka (charité), le principe de l'égalité de tous devant la justice, le Chabbat, la moralité sexuelle, l'honnêteté en affaires, l'honneur et la crainte des parents, le caractère sacré de la vie. C'est aussi dans la paracha Kédochim qu'est exprimé le principe que Rabbi Akiva qualifie de cardinal et dont Hillel dit « c'est là toute la Torah, le reste en est le commentaire » : aime ton prochain comme toi-même.

Haftara Kédoshim - *En bref Ezekiel 20:2-20..*

La haftarah de cette semaine mentionne les injonctions répétées de D.ieu d'observer les commandements, d'observer le Chabbat et d'éviter le culte des idoles ; reflète la partie de la Torah de cette semaine, qui traite de nombreux commandements, y compris l'obligation de sanctifier le Shabbat et de rejeter l'idolâtrie. Le prophète Ézéchiél transmet le message de D.ieu, rappelant aux Juifs comment il les a choisis comme sa nation, comment il les a fait sortir d'Égypte et a promis de les emmener en Terre Sainte. En Égypte, D.ieu envoya un prophète qui exhorta les Juifs à abandonner leurs idoles, mais ils ne le firent pas. Il leur donna ensuite des

1- HORAIRE DES OFFICES DE CHABBAT 2024 - 5784

A) VENDREDI SOIR

10 Mai 2024 - 2 Iyar 5784

Allumage: (a partir de 18h40) 19h54

Min'ha de Kabbalat Chabbat

suivie d'Arvit: 18h30

le soir Omer 18

B) CHABBAT KÉDOSHIM

11 MAI 2024 - 3 IYAR 5784

Chahrit: 8h15

Chiour Chabbat après-midi 18h30

Min'ha de Chabbat - 19h30

Séouda Shlishit

Fin du Chabbat: 21h05

Rabenou Tam: 21h26

le soir Omer 19

C) HORAIRE DES OFFICES DE SEMAINE

Dimanche 12 Mai 2024

4 IYAR 5784

Chahrit: 7h30

Min'ha suivi de Arvit: 19h45

le soir Omer 20

Du Lundi 13 au Jeudi 16 Mai 2024

Chahrit : 6h00 - 7h00

Min'ha suivi de Arvit: 19h45

Le Soir Omer 21 - 22 - 23 - 24

Mardi 14 Mai 2024

Yom Haatsmaout

14.05.2024@11H00

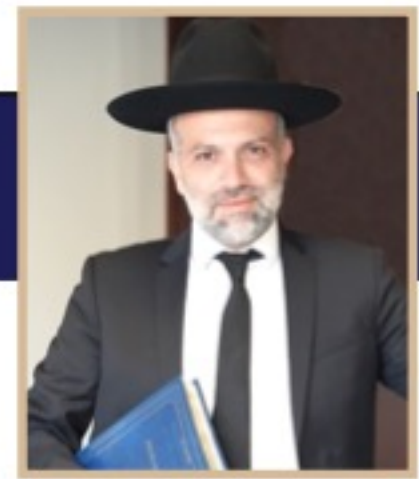
PLACE DU CANADA



**CHABBAT
SHALOM
ISRAËL**



Rabbin Jérémie Asseraf



lois et des statuts, dont celui de l'observance du Chabbat comme signe entre Lui et Son peuple. "Mais la maison d' Israël s'est rebellée contre moi dans le désert ; ils n'ont pas suivi mes statuts, et ils ont méprisé mes ordonnances, que celui qui les observe vivra par elles, et ils ont profané à l'extrême mes sabbats." Le prophète poursuit en mentionnant le châtiment infligé par D.ieu aux Juifs dans le désert, à savoir qu'ils ne sont pas entrés en Terre Sainte. Il exhorte ensuite les enfants à ne pas suivre les voies de leurs pères, mais à observer les lois et à sanctifier le Shabbat.

Le don du pardon

Une planche de salut par Israël Suskind

« *Le ressentiment est un acide qui endommage son contenant.* »

Dans ma perspective de thérapeute familial, le plus grand trésor que recèle notre héritage de Torah est l'instruction de nous affranchir de toute colère et de tout ressentiment, en particulier dans le cadre de nos relations avec nos proches. À des centaines de reprises, les textes de la tradition juive à travers les âges nous enseignent que la colère est interdite, destructrice et irrationnelle. L'injonction biblique à ce sujet se trouve à Lévitique 19,17-19 : « Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur... Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas rancune. »

Le Talmud enseigne à ce sujet que « tout celui qui renonce à chercher vengeance mérite que D.ieu pardonne toutes ses fautes ».¹ Il affirme² également que D.ieu aime une personne « qui ne se met pas en colère... et qui n'insiste pas pour rendre mesure pour mesure ». Maïmonide va plus loin,³ demandant que chacun « éradique totalement le mal subi de son cœur, sans en garder le moindre souvenir ». Un psychologue contemporain exprimerait cette idée ainsi : « Le défi de renoncer à la colère est un incroyable tremplin pour le développement personnel. »

Cela signifie-t-il que nous devrions rester passifs face à l'agression ? Absolument pas ! La même source biblique plus haut nous commande d'affronter verbalement une personne qui nous a causé du tort, de sorte que nous n'en venions pas à la haïr dans notre cœur. Nous devons faire cela de façon directe et ferme, mais sans haine et sans détruire notre relation. De la même manière, nous avons une obligation de nous protéger et de ne pas nous mettre dans une position vulnérable, dans laquelle l'offense dont nous avons été victimes pourrait se répéter. Mais en même temps, nous devons le faire sans parler avec hostilité, sans entreprendre d'actions qui dépassent le cadre de la protection de soi, sans vengeance, et sans nous isoler dans le mépris froid ou le silence.

De nombreux conseillers familiaux rapportent un scénario tragique récurrent : pendant des années, une personne a entretenu une brouille avec un proche (un parent, un enfant ou un frère/une sœur), refusant tout contact. Soudain, ce proche meurt et l'amour de cette personne pour ce proche, longtemps masqué par une couche de colère, jaillit dans sa conscience et elle se trouve rongée par le regret et la culpabilité. « Comment ai-je pu gâcher toutes ces années, alors que j'aurais pu etc etc... ? »

La philosophie juive traditionnelle nous protège de tels drames dans une certaine mesure. La Torah nous dit : 1) Ne crois pas que tu ne puisse pas pardonner... il t'incombe toujours d'atteindre le pardon ; 2) Comprends que la colère et le ressentiment sont alimentés par des pensées irrationnelles... Si tu analyses profondément ta colère, tu repèreras et corrigeras ces distorsions cognitives ; 3) Il existe une force négative dans le monde qui cherche à détruire la proximité... Cette force est la source de ces

à
pas !
citée

**CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l,
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN**



pensées irrationnelles ; 4) Dans les relations interpersonnelles, en dessous de la colère se trouvent la douleur, la peur, et le plus important : le besoin d'aimer et d'être aimé. Envisagez de tendre la main à quelqu'un dans un esprit de pardon et d'amour. Puisseons-nous, grâce à votre action, mériter que D.ieu nous tende la main et nous fasse le don ultime, introduisant l'ère de Machia'h.

Que signifie être « saint » ?

par Eli Touger

Y a-t-il du gris ?

La notion de code religieux évoque chez beaucoup de personnes une liste de prescriptions et d'interdictions. Définir ainsi les choses en termes de noir et blanc présente le service divin comme plus simple à accomplir. Quand quelqu'un sait clairement ce qui lui est prescrit et ce qui lui est défendu, sa tâche devient plus évidente. Certes, il peut rencontrer des obstacles, mais connaître ce qui est « bien » et ce qui est « mal » permet de les surmonter plus facilement, et la détermination à faire le « bien » révèle de puissants potentiels intérieurs. De plus, même en cas d'échec, il est crucial de savoir ce qui est « bien ». Il reste toujours possible de rectifier son comportement par la techouva, la repentance sincère. Quand une personne adhère à un code absolu du bien et du mal, elle prend conscience des fautes qu'elle a commises. Cela l'incite à regretter sincèrement sa conduite et à s'efforcer de la corriger. Cependant la vie n'est pas en noir et blanc, non plus que la conception juive du service divin. Pour prendre un exemple simple, faire le choix de manger casher n'est que le début de notre service divin en matière d'alimentation. Même lorsque la nourriture est casher, on doit manger dans l'intention d'utiliser l'énergie vitale divine qu'elle contient pour servir D.ieu. Il en va de même pour la vie dans son ensemble ; même une personne qui se limite à des activités permises et prend soin de ne transgresser aucune interdiction, peut se livrer à une quête du plaisir égocentrique. Pour se prémunir contre cela, la Torah nous enjoint : « Soyez saints », ce qui signifie agir avec une réserve réfléchie et veiller à ce que « tous [nos] actes soient pour l'amour du Ciel ». ² Et à un niveau plus élevé encore, nous devrions aspirer à « Connaître D.ieu dans toutes [nos] voies ».

Cette perspective est un pilier de la pensée 'hassidique. Dans le Tanya, ⁴ l'Admour Hazakène classe « chaque acte [...] qui ne contient aucun aspect interdit [...] mais n'est pas accompli pour l'amour du Ciel [...] même quand il s'agit d'un besoin corporel, [nécessaire] pour la préservation de soi-même et de sa vie » comme relevant de la kelipa. Ce terme, signifiant littéralement « coquille » ou « écorce », est employé dans la Kabbale pour désigner le mal. Car, tout comme une personne peut se concentrer sur la coquille d'un fruit plutôt que sur le fruit lui-même, de même, une personne peut se focaliser sur les aspects superficiels et matériels du monde, ignorant son essence divine. Et puisqu'elle ne sert pas D.ieu à ces moments, elle est alors séparée de Lui.

Implication, pas ascétisme

Ce concept éclaire la conception juive de la sainteté. Le terme hébreu kadoch, qui signifie « saint », implique la séparation ; une distinction doit être faite entre l'approche juive et une approche profane de toute question particulière, comme le dit la conclusion de notre lecture de la Torah : « Vous serez saints pour Moi, car Moi, D.ieu, Je suis saint, et Je vous ai séparés des nations pour être à Moi ». Une telle distinction est inutile en ce qui concerne les dimensions rituelles de la Torah et de ses mitsvot. Celles-ci sont clairement distinctes et il n'est nul besoin de faire quoi que ce soit de plus pour les distinguer. Notre lecture de la Torah porte sur des préoccupations partagées par tous les mortels. C'est pourquoi elle relate des lois concernant l'agriculture, les relations humaines, le commerce et la moralité sexuelle. Car c'est dans ces domaines « terrestres » que s'exprime la sainteté du peuple juif. Le judaïsme ne voit pas la sainteté comme synonyme d'abstention ascétique. Au contraire, il exige qu'une personne interagisse avec son environnement et le pénètre de sainteté.

« Vous pouvez être comme Moi »

D'un autre côté, kedoucha, la « sainteté », fait également référence à un niveau qui transcende l'existence matérielle, à la lumière divine qui est, par nature, séparée et distincte de notre cadre de référence humain. Mais bien que cette sainteté dépasse la perception de nos sens mortels, elle n'est pas totalement hors de notre portée.



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

MENI ABIKHZER BAT ESTHER Z"l

5 IYAR - 13 MAI

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: M. Charles Abikhzer pour la nahala de sa mère Meni Abikhzer Bat Esther Z"l.

intérieure avec D.ieu. Mais A'harei parle aussi de ce qui doit se passer ensuite : ce lien ne doit pas être une expérience isolée, mais doit se perpétuer et se répandre à l'extérieur. Cela est complété par la leçon de Kedochim, qui éclaire la possibilité de mener une vie en communion avec D.ieu, même au cœur des réalités quotidiennes. Pour y parvenir, il est nécessaire de se concentrer sur la force vitale divine qui soutient l'existence et se manifeste à travers ses éléments physiques. Cela permet d'insuffler de la sainteté dans chaque facette de notre existence. Les principes mentionnés ci-dessus revêtent une importance particulière à notre époque, juste avant l'avènement de Machia'h. À l'Ère de la Rédemption, l'essence divine présente en chaque individu sera révélée, conformément aux enseignements de nos Sages : « Dans les Temps Futurs, tous les justes¹⁷ proclamés saints, comme D.ieu est proclamé saint. » La réalisation de cet état est tributaire de nos efforts pour cultiver raffinement et sainteté dans notre vie actuelle. Ces efforts agissent comme des catalyseurs qui hâtent l'avènement de la Rédemption.

Kollel Hékhhal Shalom

Dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l et de Yaacov Saltiel Z"l
Le Kollel reprendra les cours très bientôt

« Vous pouvez être comme Moi »

D'un autre côté, kedoucha, la « sainteté », fait également référence à un niveau qui transcende l'existence matérielle, à la lumière divine qui est, par nature, séparée et distincte de notre cadre de référence humain. Mais bien que cette sainteté dépasse la perception de nos sens mortels, elle n'est pas totalement hors de notre portée. Ce concept se reflète dans une interprétation hassidique de ce passage du Midrash : Il est écrit : « Soyez saints ». Cela signifie-t-il que vous pouvez être comme Moi [D.ieu] ? Le verset continue : « puisque Moi, D.ieu, votre Seigneur, suis saint » ; Ma sainteté est plus grande que votre sainteté. La pensée 'hassidique, cependant, donne à l'expression hébraïque יכול כמוני (« Cela signifie-t-il que vous pouvez être comme Moi ? ») un sens affirmatif plutôt qu'interrogatif : « Cela signifie que vous pouvez être comme Moi », enseignant que chaque être humain peut atteindre un niveau de sainteté équivalent à celui de D.ieu Lui-même. Dans la mesure où chacun d'entre nous possède une âme qui est « une partie réelle de D.ieu », et « Moi, D.ieu, votre Seigneur, suis saint », chacun de nous peut atteindre les plus hauts sommets de la sainteté. Et l'humanité peut même augmenter la sainteté de D.ieu, pour ainsi dire, comme le disent nos Sages : « Si vous vous sanctifiez, Je considérerai cela comme si vous M'aviez sanctifié. »

De l'intérieur vers l'extérieur

Ces deux concepts sont interdépendants. Parce qu'une personne possède une « partie réelle de D.ieu » en son être, il lui est possible d'apprécier et d'exprimer la sainteté à tous les niveaux, même dans les limites de l'existence matérielle. De plus, ce potentiel intérieur incite chaque individu à rechercher continuellement des degrés plus élevés de sainteté. Tout comme D.ieu est illimité, transcendant tous les niveaux, de même, chaque personne peut accéder à des niveaux toujours plus sublimes et élevés.

La sainteté ensuite

La paracha de Kedochim est souvent lue avec celle d'A'harei. La paracha d'A'harei soulève le développement d'une connexion